

devrait pas toutefois nous inciter à procéder avec autant de précipitation dans la construction d'un nouvel ordre européen, bien au contraire. Si nous voulons créer des structures cohérentes, stables, durables, nous devons procéder avec diligence, certes, mais aussi avec calme.

Le moment est propice pour construire en Europe un ordre d'une qualité supérieure à celle qui a caractérisé l'Europe de l'après-guerre.

Au niveau politique, nous pouvons créer un espace régi par les mêmes conceptions fondamentales des droits de la personne humaine, un espace où circulent librement les idées et les hommes. Il s'agit non pas de créer une culture politique homogène, mais plutôt de mettre fin aux vieux antagonismes idéologiques qui ont souvent empêché la coopération pour le bien commun.

Au niveau économique, il faudra créer un espace de bien-être pour les hommes sans causes des torts irréparables à la nature. L'objectif doit être celui de laisser à chaque pays, chaque peuple, le libre choix de ses structures politiques et économiques ouvertes.

Au niveau de la sécurité, il semble désormais possible de faire une Europe qui tire sa sécurité moins d'une peur réciproque mais davantage de potentiels militaires minima et de conceptions défensives corroborées par des mesures de confiance.

Du reste il faudra miser sur la synergie entre ces différents niveaux, profiter d'une dynamique positive, s'étaler des progrès accomplis à niveaux donnés pour en déduire d'autres à niveaux différents. Dans l'intérêt de la stabilité et de la sécurité de nous tous, la définition d'une nouvelle structure de cette Europe devra se faire dans le cadre des institutions et dans le respect des traités existants. Je voudrais mentionner ici en premier lieu l'OTAN et la CEE.

Ce faisant, il faudra veiller à ne pas créer de nouvelles injustices, dépendances et instabilités, de nouveaux déséquilibres qui contiendraient en germe des crises et des conflits.

Monsieur le président, nous vivons des heures vraiment dramatiques à l'Est -- je viens de le souligner -- et d'un autre côté, nous nous sommes fixé comme objectif de terminer nos négociations sur un régime Cielles Ouverts dans quelques semaines à Budapest. Je suis convaincu que toutes les délégations autour de cette table sont animées du désir de progresser vite afin que nous soyons à la hauteur de la tâche que nous nous sommes assignée.

Le régime Cielles Ouverts mettra entre les mains des pays participants, notamment des pays dits moyens et petits, des moyens de renseignements jusqu'à présent inaccessibles. Mais nombre de pays, y compris le mien, ne pourront pleinement mettre à profit ces possibilités d'inspection qu'en coopérant étroitement avec d'autres pour des raisons bien évidentes. Il s'agit d'un aspect auquel ma